



Association Mons ad Theram

Siège en Mairie
1, place A. Génie
60160 Montataire

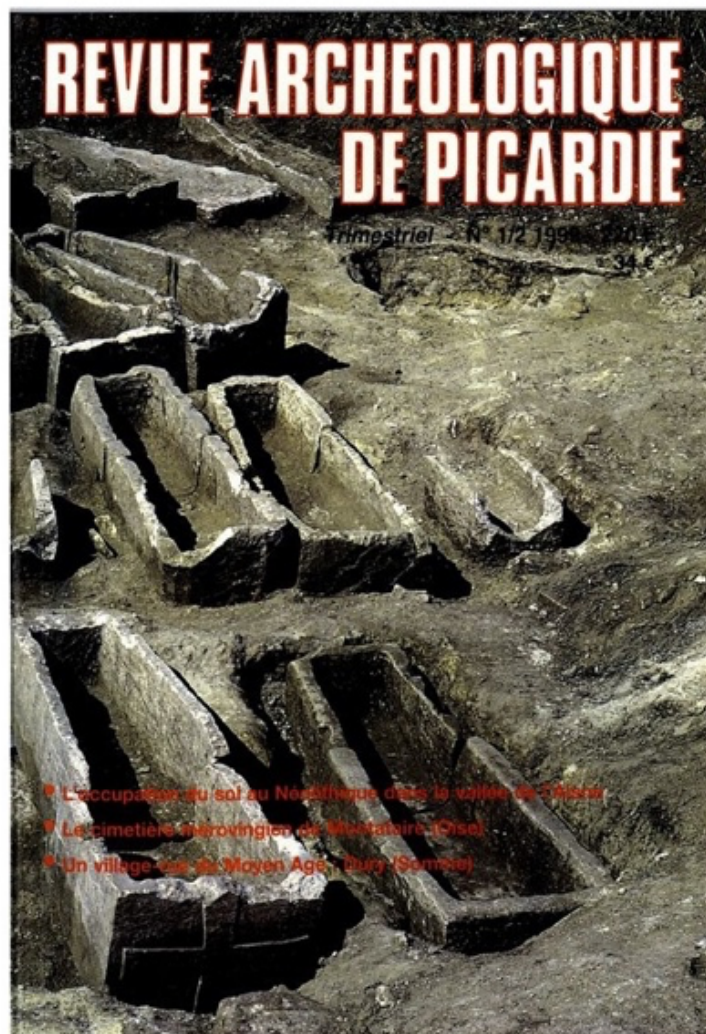
Présentation des fouilles archéologiques de 1980 sur Montataire

par Mme Arlette Lebel et Mme Elisabeth Jacquin

Le vendredi 29 novembre 2024

Salle Elsa Triolet

92 Av. Anatole France, 60160 Montataire



PRESENTATION DES FOUILLES

Par Arlette Lebel

Première partie



La Fontaine du Jubilé et les sarcophages

Les montatairiens savent que des sarcophages sont visibles à la suite de l'éboulement accidentel de la falaise de calcaire près de l'entrée du petit château, derrière la Fontaine du Jubilé.

Montataire a toujours été un site d'importance stratégique entre l'Oise et le Thérain.

On a la trace de l'occupation du lieu au 2^{ème} âge de fer par une fouille antérieure d'un fossé contenant des tessons.

Les fouilles ont eu lieu en 4 campagnes de 1980 à 1983, sur le site «la Coquetière», avant la construction du centre aéré.

Les fouilles préventives sont obligatoires avant toute construction dans des lieux susceptibles de révéler des traces historiques.

Ces interventions avaient pour but de connaître les limites de la nécropole, localisée depuis le début du XIX^{ème} siècle.

LE TORQUE



Déjà, lors de la construction de la ligne de chemin de fer Creil – Pontoise, précisément, le 10 mai 1843, un **torque** a été retrouvé, à une faible profondeur.

Les ouvriers inventeurs s'en servirent comme anse de seau (!), avant de s'apercevoir que le métal, ne s'oxydant pas, pouvait avoir de la valeur, ils cherchèrent alors à le vendre à un orfèvre de Senlis. L'intervention d'un archéologue local, le docteur Houbigant permit sa préservation et son achat en novembre 1843 par le Cabinet des Médailles au propriétaire du terrain.

<https://www.youtube.com/watch?v=peq1usOc4ig>

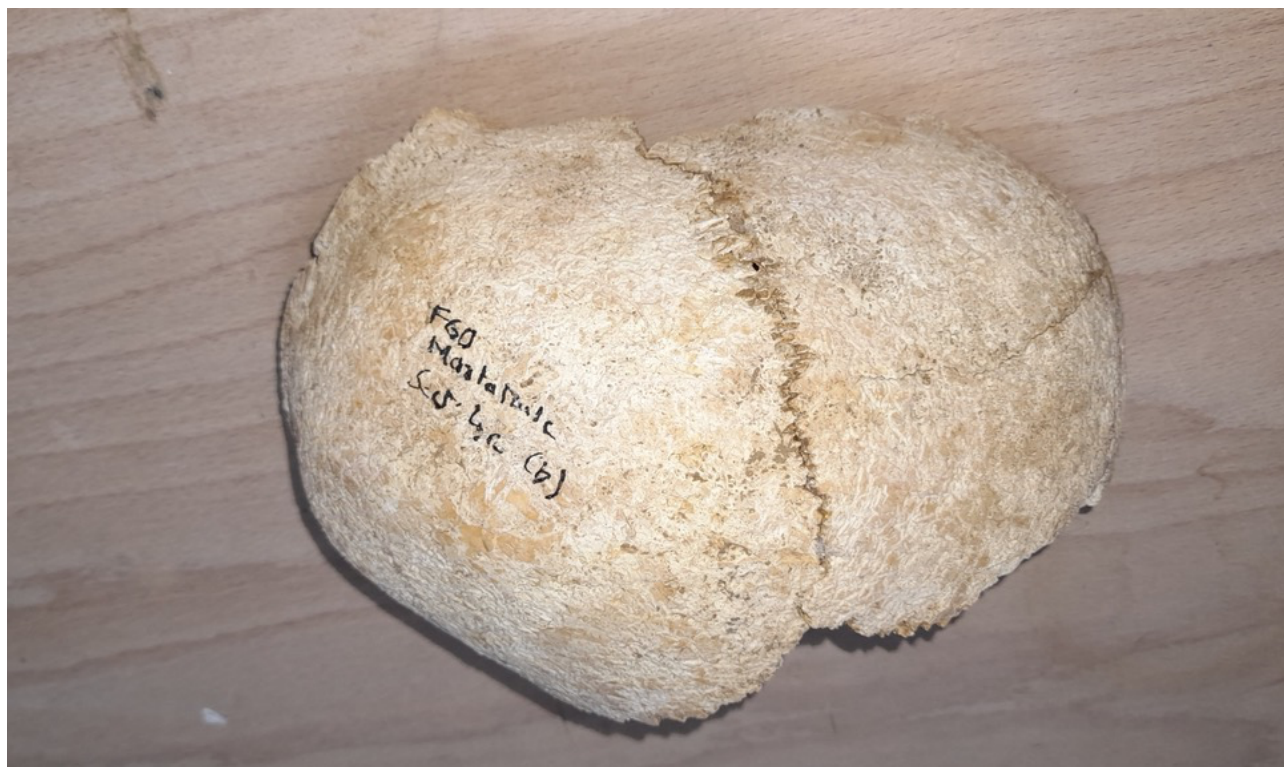
A savoir

- Les os étaient au dépôt archéologique de Creil, (dans l'ancienne maternité Buhl),
- Les artefacts étaient au musée d'art et d'archéologie de Senlis
- En 2018 des fouilles ont été faites par le Service Départemental d'Archéologie de l'Oise (SDAO) par Nicolas Bilot

Le Dépôt archéologique de Creil

Le Dépôt archéologique de Creil détient toutes les découvertes de l'Oise, par exemple les restes des fouilles du temple de Pont sainte Maxence

Adèle présente les caisses des fouilles de 1980 :



Un crane de nos ancêtres



Un fémur en cours de consolidation

Musée d'art et d'archéologie de Senlis

Ces objets sont exposés :



Fibules aviformes bronze doré et pâte de verre



Collier de perles en verre



Pince à épiler en bronze

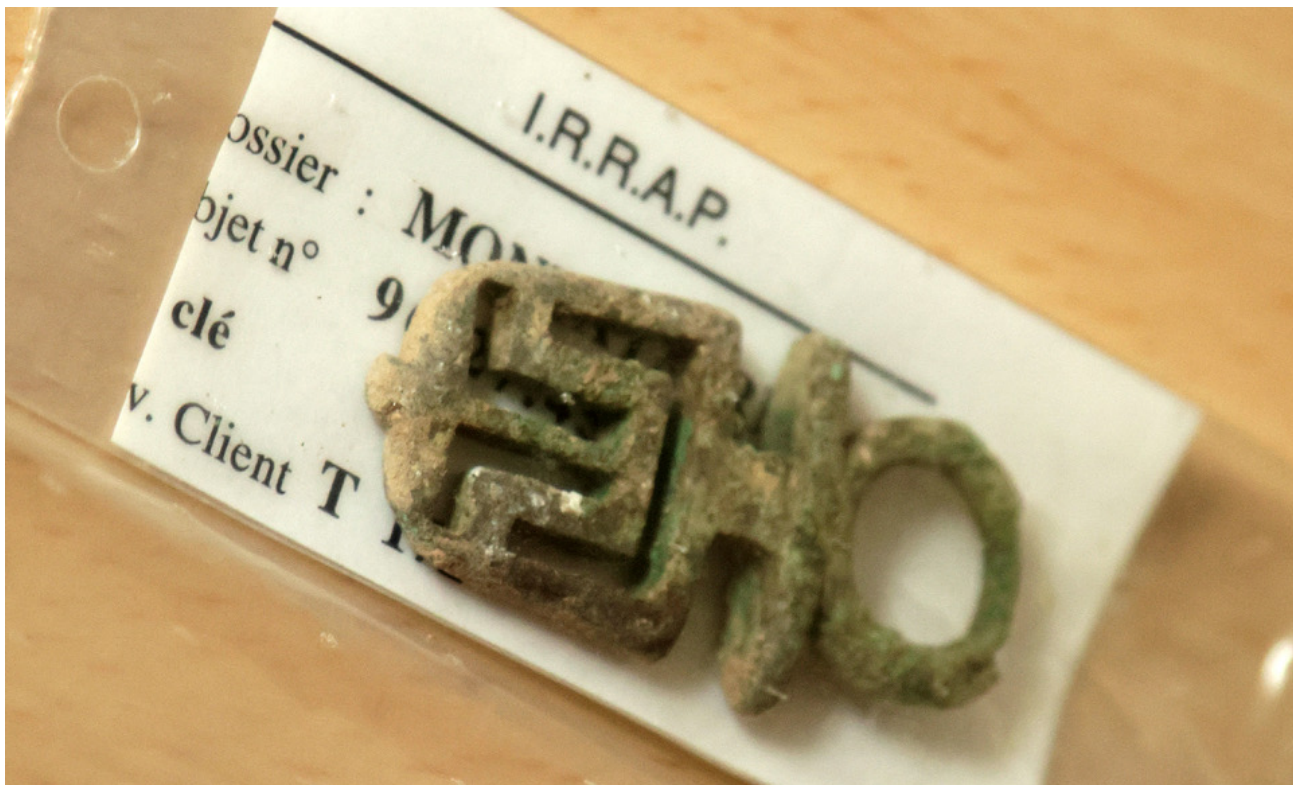


La francisque, arme à un seul tranchant utilisée par les francs et les germains comme arme de jet que l'homme jette en poussant un cri de mort



Poteries et tessons

.... mais aussi les objets sont conservés sans restauration dans les archives.



Une clé



Une épée



Une aiguille

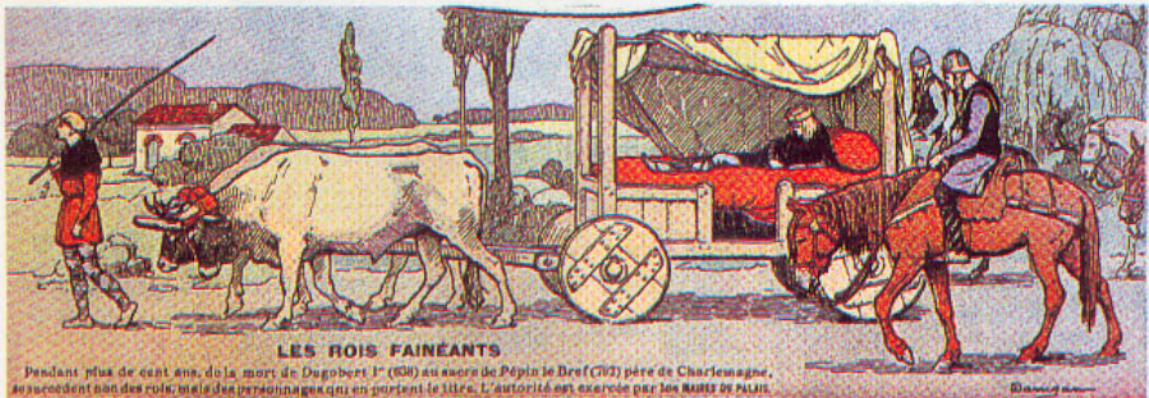
Les Rois mérovingiens

par Elisabeth Jacquin

6

Les rois fainéants dans leur char.

(Illustration de Darrigan, *La Bonne Presse*, 1930)



alamy

Image ID: 2BMHMPW
www.alamy.com

Les rois mérovingiens, que nous évoquent -t-ils ?

> D'abord Clovis, 1^{er} roi chrétien des francs (baptême à Reims fin V, ou plus vraisemblablement début VI^{ème}) et toutes les légendes entourant son règne (le vase de Soissons, sa conversion...)

> Le roi Dagobert et Saint Eloi, la comptine enfantine du XVIII^{ème}

> Et enfin les Rois Fainéants de la fin de la dynastie (673) - littéralement les rois qui font néant, les rois qui ne font rien - un nom donné au IX^{ème} par Eginhard, le biographe du carolingien Charlemagne pour discréditer les mérovingiens et justifier la prise de pouvoir des carolingiens, et qui manque furieusement d'objectivité !

Toujours avoir un regard critique sur les sources

Cette dynastie commence en 450 avec le père de Clovis, Childéric 1^{er}, fils de Mérovée qui donna son nom à la période et se termine en 751 avec la destitution de Childéric III par le maire du palais, Pépin le Bref, fils de Charles Martel .

Soit 3 siècles coincés entre la fin de l'empire romain dont il faut bien comprendre qu'il ne s'est pas arrêté le 4 septembre 476, date de l'abdication du dernier empereur romain (fin politique) et la naissance du haut-moyen Age.

La fin d'un monde

Géographiquement, les francs sont principalement installés dans le nord de la gaule (sud de la Belgique actuelle), la région de Cologne (RFA). Il y en a aussi dans le Bassin Parisien.

Les francs sont une confédération très souple de tribus apparues à la fin du III^{ème} siècle. Il n'y a pas de notion de peuple (c'est une idée du XIX^{ème} siècle). Il y a peu de sentiments ethniques. Ils offrent leurs services au plus offrant ou en fonction de leurs propres intérêts. C'est donc un monde instable où les alliances se font et se défont.

Autre instabilité, entre 375 et 568, des populations (hommes femmes et enfants) se déplacent, mais aussi des bandes armées d'hommes. C'est l'époque des « invasions barbares » (encore un héritage du XIX^{ème} siècle)

Entre le monde romain et le nouveau monde tout est poreux, c'est le monde de la frontière, 100 à 200 km de part et d'autre de la frontière de l'empire romain (le limès), là où se trouvent les généraux romains et les généraux barbares, souvent se sont les mêmes. L'empereur Justinien lui-même est issu de la frontière.

Quant au VII^{ème} siècle on a retrouvé la tombe de Childeric, il était enterré comme un barbare avec chevaux, armes et divers objets, mais aussi avec son manteau de général romain. La fibule qui fermait ce manteau et son anneau sigillaire (une chevalière avec un sceau) avec l'inscription latine « Childerici Regis », rappellent les usages des hauts dignitaires de l'administration romaine, même si y figurent des éléments d'inspiration franque tel que les cheveux longs.

[Petite histoire : IL a été découvert à Tournai alors possession du Saint Empire Germanique et donné en cadeau à Louis XIV en 1665 par l'empereur d'Autriche. Napoléon s'intéresse à ce trésor et notamment aux 30 abeilles en or, décoration probable d'un harnais de cheval qu'on y a retrouvé. A la recherche d'un symbole pour son règne, il décide de remplacer la fleur de lys royale par les abeilles impériales.) Le trésor fut volé en 1830 et presque tout fut fondu pour récupérer les 80 kg d'or.]

Petit à petit le sentiment ethnique se construit : ils se fédèrent sous la direction d'une monarchie qui devient unique et dynastique, et que Clovis unifie et cimente avec la religion catholique. (en massacrant tous ses cousins, pour être sûr)

Clovis reçoit le titre de Consul de Constantinople, il se fait appeler Auguste, les évêques lui donnent le titre d'Empereur dans leurs courriers. La taille du territoire mérovingien, c'est 2 fois la France actuelle. Cela fonctionne comme un petit empire romain avec un centre très fort et une périphérie avec conquêtes et annexions.

En fait Clovis s'inscrit dans la continuité de l'empire romain. Certes celui-ci n'existe plus politiquement mais il perdure sur le plan linguistique, civilisationnel et religieux (l'empire est chrétien depuis 392). Le latin est la langue officielle, l'administration est romaine et la monnaie est toujours l'or.

Mais petit à petit les francs prennent la place. Clovis en 511 convoque et assiste au concile d'Orléans qui réunit 60 évêques, et qui entérine l'alliance entre le pouvoir royal et l'église. Les cités ont continué d'exister (130 cités romaines) alors qu'en Angleterre et en Europe centrale la civilisation urbaine a totalement disparu, preuve que les mérovingiens administraient le pays.

Comment l'empire mérovingien a-t-il fonctionné ?

Sans cesse unir, alors qu'à chaque succession royale, le royaume **est divisé entre les héritiers**. Clovis impose une dynastie familiale, mais il peut y avoir 3 ou 4 royaumes qu'on va donner à des descendants mais qu'on peut aussi réunifier au gré des successions. C'est un monde compliqué, fluctuant et difficile avec un royaume qui se modifie tous les 10 ans.

Mais ça fonctionne : en 3 siècles pas de guerre civile comme ailleurs mais de sanglants règlements de compte intra familiaux dans les familles régnantes. Ce qui leur vaudra une solide réputation de rois violents.

En fait les empereurs sont très habiles. Ils distribuent des pouvoirs :
Un palais à défendre
Une frontière à protéger
Des impôts à collecter

Tous les fils n'héritent pas. **C'est un consensus entre le roi, l'église et l'aristocratie**. Jamais plus de 3 ou 4 royaumes. Car il ne faut pas oublier qu'au nord il y a les saxons, au sud les wisigoths et toujours l'empire byzantin qui menacent à l'extérieur et ils ne peuvent pas émietter le royaume.

Ils ne gardent jamais un royaume intenable (héritiers trop jeunes, aristocratie pas d'accord) ils refont un grand royaume. En ces siècles où la vie est fragile, les femmes peuvent devenir reine-mères.

Certaines sont restées dans l'histoire : Clotilde, femme de Clovis (10 ans de régence) et surtout Frédégonde (née à Angicourt) et Brunehaut (régente pendant 33 ans) qui rédigea en 595 une organisation étatique et royale, réformera la justice et les impôts. L'histoire -surtout le XIX^{ème} siècle - en firent d'épouvantables mégères assoiffées de sang se disputant le pouvoir à grands coups d'intrigues et d'assassinats.

Et la loi salique, me direz-vous ?

Au départ elle interdisait aux femmes d'occuper la terre salique c'est à dire la terre militaire. C'est le XIII^{ème} siècle qui l'étendra à tout le royaume à la faveur de « la guerre de 100 ans », (terme de XI^{ème} siècle) pour éviter que le royaume de France ne tombe aux mains des anglais en l'absence d'héritiers mâles, et pour écarter la branche féminine.

Les francs laissent aussi une grande liberté aux gens et n'imposent rien. Mais ils donnent des exonérations fiscales, des libertés juridictionnelles et autres privilèges aux seuls francs et petit à petit les gens deviennent Francs, surtout les élites. Ils ne naissent pas francs mais ils le deviennent pour bénéficier de ces privilèges. Au bout de quelques générations tout le monde à des noms germaniques

A partir de 650 - 670 la situation se dégrade. Les rois mérovingiens sont en situation de faiblesse vis-à-vis de leurs mères (régentes, notamment Frédégonde et Brunehaut) et des maires du palais. L'administration prend le pouvoir. Le roi ne dirige plus grand-chose : la justice, il protège les monastères et fonde des églises.

Les maires du palais, de fait, gèrent le royaume.

Les 30 dernières années c'est la famille des Pépinides qui s'empare de la fonction et qui vont empêcher l'exercice normal de la fonction du roi. Pépin le Bref (surnom tardif, vraiment repris par tout le monde au XI^{ème} siècle, qui signifie court, petit) déposera Childeric III en 751.

Le royaume continue d'être administré. Les carolingiens maintiennent même une certaine continuité puisqu'ils se disent descendants d'une princesse mérovingienne et ils vont prendre des noms mérovingiens.

Pourquoi les rois mérovingiens n'ont pas laissé de traces dans l'histoire ?

Peu de sources de l'époque : Ils écrivaient sur du papyrus qui ne se conserve pas. Ceux qui ont parlé d'eux, Eginhard, intellectuel de l'entourage de Charlemagne) et Grégoire de Tours (évêque et historien qui a rédigé une histoire des francs en 10 tomes ; c'est lui qui rapporta l'histoire du vase de Soissons) les ont décriés pour des raisons politiques et justifier la prise du pouvoir par les carolingiens et leurs écrits sont restés comme les seules sources.

A la fin du XIX^{ème} siècle, les républicains par le biais des livres scolaires, donneront une image très négative de cette époque pour créer un sentiment national autour de l'idée de nation républicaine et résolument anti-monarchique. Ils présenteront les rois mérovingiens comme des parasites incapables et, qui plus est, d'origine germanique. On est quelques décennies après la défaite de 1870.

Ce roman national s'accommode très mal :

- **de ce monde de l'entre-deux**, entre une antiquité tardive qui continue d'exister dans les têtes et le moyen-âge qui se dessine.
- **de ce monde dont le territoire se modifie tous les 10 ans** et que l'on peine à simplifier et à résumer.

Les mérovingiens, eux se sentent dans la continuité de l'empire romain. En fait, ils n'ont pas de réflexion politique, pas d'idéologie, mais un très grand pragmatisme qui leur permet de durer trois siècles.

Source : Dumézil Bruno

Professeur à la Sorbonne Spécialiste de cette époque

Dernier publication « l'Empire mérovingien en 2023

PRESENTATION DES FOUILLES

Par Arlette Lebel

Deuxième partie

La nécropole



Le mot « sarcophage monolithique » désigne une tombe taillée dans un seul et même bloc. (*Mais en grec ancien 'sarcos' veut dire viande et 'phagein' manger, autrement dit, le sarcophage est le récipient où la viande est mangée par les vers*)

292 sépultures ont été repérées ou fouillées

On trouve des sarcophages, mais aussi quelques fosses d'inhumation.

Le grand nombre des sarcophages laisse à penser que Montataire était un site de production. Beaucoup étaient sans couvercle ou couvercle cassé. Beaucoup de tombes ont été saccagées.



Le sarcophage du musée

Les sarcophages sont fabriqués dans la roche locale du lutétien moyen, le même calcaire que celui des galeries d'exploitation.

Souvent, en forme de trapèze de 2 m environ. Quelques-uns sont rectangulaires ou en demi-sphère

On note le réemploi des sarcophages sur une période longue avec un regroupement des restes d'ossement d'un côté, et de l'autre côté les restes d'un jeune enfant.

Un sarcophage a été décoré à l'intérieur par un enduit peint en rouge

Un seul est décoré d'une croix pattée en relief. C'est une première trace de la christianisation.



POSITION DES CORPS, LES INHUMATIONS

Sur les 292 sépultures recensées, seules 38 abritaient encore un squelette plus ou moins complet : 12 en fosses, et 26 en sarcophages.

Les jambes sont soit allongées serrées, soit allongées légèrement écartées,

Les mains, quand elles sont présentes, sont toujours observées **en pronation**. C'est-à-dire les mains tournées vers l'arrière du corps

Les 38 squelettes repérés sont tous en décubitus dorsal, autrement dit, allongés sur le dos.

Les squelettes masculins sont rassemblés en cluster au centre et les squelettes féminins sont en périphérie.

Huit squelettes d'enfant de moins de 4 ans, soit 7,1 % de l'ensemble exhumé, alors qu'il faudrait en attendre de 25 à 35 % dans la meilleure figure démographique possible. Peut-être dû à la faible minéralisation des os.

Mais les restes laissent à penser à une communauté stable de mérovingiens du nord de la Gaule

L'espérance de vie à la naissance était de 25 à 30 ans.

Morphologie

Les crânes sont parfois déformés. Ils sont parfois allongés

La taille était d'environ 1,68 m pour les hommes et 1,58 m pour les femmes.

On retrouve un ensemble de 2 ou 3 familles avec une femme ayant une descendance nombreuse.

Une tombe est celle d'une femme richement dotée.

Au plus, pourrions-nous suggérer qu'il puisse s'agir d'un groupe peu métissé, homogène issu des populations locales préexistantes avant les Invasions.

Paléopathologie ou Traumatologie

Chez les hommes de Montataire, la nature et les types de fractures expliquent, au moins en partie, le risque traumatique élevé : trois cas représentent des fractures crânio-faciales) et il s'agit d'un polytraumatisme mortel. Deux hommes ont des fractures multiples de côtes .

Les polytraumatismes observés sont évocateurs de la parade présentant l'os à un objet projeté ou appliqué violemment.

Dans l'ensemble, les restes conservés ont la particularité de refléter des traumatismes à connotations plus accidentelles que violentes, aux conséquences parfois mortelles

Nous avons affaire à un groupe ou sous-groupe pratiquant un ou des métiers à risque. Et non dus aux combats

Dix individus, dont seulement une femme, présentent des enthèses remarquables (insertion dans l'os des ligaments) ainsi qu'une épaule dégénérative (tennis elbow) qui évoquent des activités répétitives telles que l'usage du fléau pour le blé, le pilage des graines, la taille de pierre, voire la sculpture ou le filage de la laine.

Nous pouvons formuler la possibilité d'une pratique cavalière chez plusieurs occupants masculins, mais aussi peut-être révélateur pour des cas de mineurs travaillant dans des boyaux étroits.

A Montataire comme dans les populations antérieures de Gaule du Nord les **femmes** étaient protégées.

Un autre résultat intéressant de cette étude a montré **l'hyperflexion de la cheville**. (position accroupie)

Cette position de repos ou de travail a été abandonnée à la fin du Moyen Âge dans les populations occidentales. La cheminée surélevée, le poêle et le mobilier, chaises et tables, ont rendu les hommes occidentaux incapables d'adopter cette position pratique au repos comme au travail.

Hygiène buccale

Les abrasions sont fréquentes et sévères. Elles laissent à penser que les gens rongeaient les os.

On retrouve des caries et des dépôts de tartres abondants

Maladies infectieuses

On relève la trace de suppurations pleuro-pulmonaires probablement dues à la tuberculose, mais aussi la brucellose.



Sur de petit os de l'oreille, l'enclume, on peut déceler des otites fréquentes

Les observations donnent l'image d'une population soumise aux aléas normaux des ères avant les vaccins et les antibiotiques.'

CONCLUSION

De l'étude des squelettes de Montataire, tout d'abord, nous retiendrons la mauvaise conservation générale du matériel osseux qui altère nettement la qualité des données fournies

Sont apparues, à l'issue de ce travail, **une structure** classique pour l'époque dans une population naturelle, **une morphologie proche des populations souches de la période romaine.**

La pathologie attribuerait une ou des fonctions à risque chez quelques individus masculins et une femme.

Deux squelettes masculins démontrent des fractures en voie de consolidation, témoins d'agonie de plusieurs jours.

On repère *les cas témoins d'une **endémie de tuberculose probable.***

ADDENDUM

Et maintenant nous revenons sur des fouilles qui ont eu lieu en 2018 par Nicolas Bilot autour de l'église et du presbytère :

Imaginez, noble auditoire, que nous revenons au temps de mes glorieux ancêtres, aux jours où nous, seigneurs mérovingiens, reposions sous de lourds sarcophages de pierre, taillés de mains d'artisans d'antan.

En ce lieu que l'on nomme Montataire, les hommes du futur — ces bâtisseurs au service de l'église de Notre-Dame — ont eu la témérité de creuser près de l'enclos de pierre qui ceint leur presbytère. Et voilà qu'au détour de leur labeur, ils heurtent de leurs outils un trésor de notre passé : un sarcophage trapézoïdal, marqué des siècles, couvert de terre et de mystère.

Ce sarcophage, pourtant ancien, s'avère encore une demeure sacrée pour les ossements de deux âmes : un adulte, fort probablement un guerrier ou un chef de quelque lignage puissant, et un plus jeune, peut-être un fils, un frère, ou même un disciple en quête d'éternité. Las, hélas ! Le repos de ces esprits avait déjà été troublé par des pilliers, sans doute barbares à la recherche de quelque trésor enfoui avec les défunts. Mais ceux-ci ne savaient pas que nous, Mérovingiens, avons choisi la voie de la foi chrétienne ; point de parures d'or, point d'armes légendaires, mais des os qui portent la trace d'un monde de foi et de pierre.

Les artisans du mur d'enclos, gens astucieux, ont su respecter ce tombeau en contournant la fondation du mur pour préserver la sépulture — preuve qu'ils voyaient dans ce sarcophage la marque de notre temps, le reflet de notre noblesse, celle des bâtisseurs de royaumes et des protecteurs de la foi.

Au-delà du sarcophage et du mur, ce domaine de Montataire est riche en vestiges de notre gloire : une église romane, vénérable comme les plus hauts chênes, s'y dresse, flanquée de deux sacristies et d'une vaste grange aux dîmes où les récoltes servaient jadis à nourrir nos fidèles et à honorer le Très-Haut.

Et voilà ce que nous demandons aux gens du futur : qu'ils honorent notre mémoire et les pierres qui nous tiennent lieu de sépulture. Car ce lieu est le témoin de notre époque, celle des fiers Mérovingiens, dont l'âme repose non dans l'or ou la vaillance guerrière, mais dans le calme de la pierre et la ferveur de notre foi.

Merci à CHATgpt de ce texte !